



## CAS TYPE

### Chèvre des Pyrénées

Piémont / Montagne  
(zones intermédiaires)



*Elevage allaitant où l'atelier Chèvre des Pyrénées est secondaire et a vocation à entretenir et débroussailler des parcelles qui se ferment*

## LES CARACTÉRISTIQUES DE L'EXPLOITATION



### Main d'œuvre

2 UMO dont  
0,2 pour les chèvres



### SAU

70 ha dont 60 ha de  
prairies permanente et  
10 ha de bois



### Nombre de chèvres

30 chèvres des Pyrénées  
7 chevrettes de l'année  
et 7 chevrettes d'un an

**Vente de  
chevreaux de  
boucherie**

L'activité principale de la ferme repose sur un atelier bovin viande transhumant et un atelier ovin viande transhumant. Seules les chèvres restent sur la ferme en été pour entretenir les parcelles. Dans ce type d'exploitation familiale, la production de viande ou de lait n'est pas une priorité pour le troupeau de chèvres des Pyrénées : l'attente des éleveurs tient avant tout au service rendu. Il s'agit d'un service de débroussaillage et d'entretien des parcelles ou des bordures mal valorisées par les autres ruminants présents et envahies par la ronce et d'autres ligneux. Le choix de la pyrénéenne peut découler d'une tradition familiale et culturelle qui se perpétue mais cela peut être aussi tout simplement une alternative économe en temps et en intrants à une gestion mécanique de cette broussaille.



### Les troupeaux

30 chèvres des Pyrénées  
+  
380 Brebis allaitantes  
et 33 Vaches allaitantes



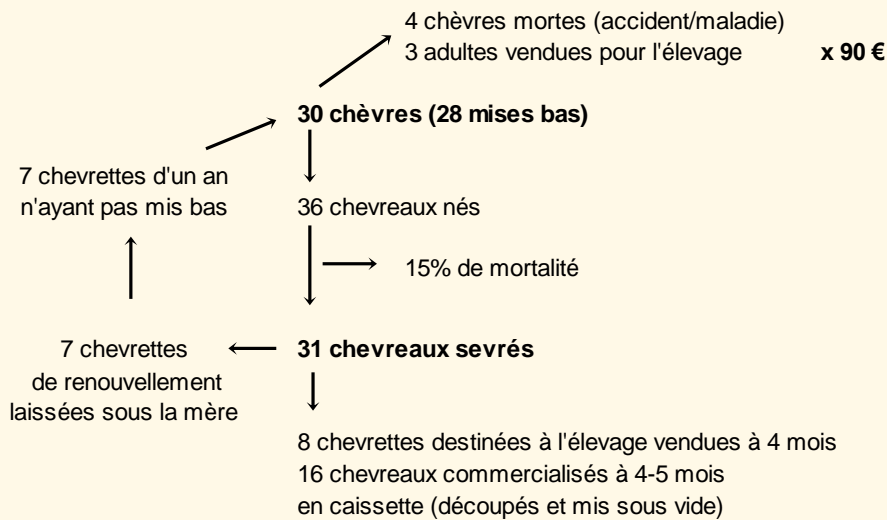
### Equipement

2 bâtiments d'élevage et un hangar  
1 tracteur 110cv, 1 tracteur de 80 cv  
matériel de fenaison complet  
(fauche, andaineur, faneur,  
roundballeur)  
1 véhicule et 1 camion bétailière



## Le cheptel en rythme de croisière

## Les ventes



La commercialisation de la viande de chevreau est souvent délicate, soit que les chevreaux soient vendus à un prix peu rémunérateur, soit que les débouchés soient assez restreints. Dans ce type de système où l'atelier caprin est accessoire, les éleveurs ne sont pas toujours familiers avec la vente directe et n'ont pas forcément le temps de travailler la question commerciale, d'autant plus que les ateliers bovins et ovins viande de l'exploitation reposent sur une commercialisation en filière longue (coopératives ou maquignons) où la viande de chevreau n'a pas sa place. De plus, la raison d'être de l'atelier est surtout de fournir une prestation d'entretien des parcelles, la valorisation de la viande n'est donc pas une priorité même si cela participe à l'équilibre économique de l'atelier.

## Résultats techniques

Nb de chevreaux nés par mère : **1,2**  
Nb de chevreaux sevrés par mère : **1**  
Renouvellement : **23 %**  
Age de 1ère mise bas : **2 ans** (chevrettes non séparées du troupeau)  
Poids moyen des chevreaux de boucherie **11 kg carc.**  
Alimentation distribuée : **148 kg de foin / chèvre** et **8 kg /chèvre d'orge** (engraissement des chevreaux)



## VALORISATION DES PRODUITS

Malgré une complémentation destinée à les engraisser, le poids moyen des chevreaux de boucherie n'est pas supérieur à la moyenne observée au sein de la race. L'option de commercialiser des broutards pourrait compenser ces résultats techniques, mais cela demanderait un effort supplémentaire pour promouvoir ce produit et démarcher une clientèle, alors même que les débouchés sont déjà fragiles. Ce type d'élevage présente cependant une valorisation correcte de la viande de chevreau mais les résultats techniques sont aléatoires, ce qui dégrade le produit brut dégagé par chèvre. Cela découle du fait qu'ici les chèvres sont un troupeau accessoire dont la principale utilité est de consommer la ronce et les ligneux.

## Le calendrier d'élevage et de pâturage

	Déc.	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
		Mises bas					Vente chevreaux de 4-5 mois		Saillies				
							Fauche		Fauche				
Parcours et prairies à proximité de la chèvrerie		Pâturage quotidien sur secteurs à entretenir (marge des prairies, parcelles embroussaillées)											
		Chèvrerie (nuit et jours de mauvais temps)											
Alimentation distribuée		Foin (environ 1 kg/j/chèvre)						Engraissement chevreaux en chèvrerie					
							Foin + 500g/jour d'aliment complet						

Ici le troupeau pâture toute l'année sur les parcelles de l'exploitation en fonction des besoins d'entretien et des niveaux d'enrichissement. Ainsi les pyrénéennes valorisent les ronciers, les arbustes et éventuellement des parcelles de bois grâce à des parcs clôturés de 3-4 ha ou à des filets mobiles régulièrement déplacés. En dehors de la saison hivernale, les éleveurs ne distribuent aucune alimentation au troupeau car l'objectif est d'impacter les ligneux et la ronce par le pâturage ; la ressource fourragère est largement suffisante pour alimenter le troupeau sans compter qu'une ration distribuée pourrait démotiver les chèvres à consommer cette végétation (ce type d'exploitation est pourtant autosuffisant en foin). C'est pour cette raison également que les chèvres ne sont pas envoyées en estive, contrairement aux autres troupeaux de l'exploitation. En hiver, les animaux sont rentrés en chèvrerie pour la nuit où elles sont complémentées en foin mais continuent à pâturer en journée si la météo le permet, sauf au moment des mises bas. Les chevreaux naissent en fin d'hiver et sont nourris sous la mère jusqu'à 4 ou 5 mois. Une ration d'aliment complet (aliment pour agneau) est distribuée aux chevreaux pour les engraisser avant l'abattage à raison de 500g/jour.

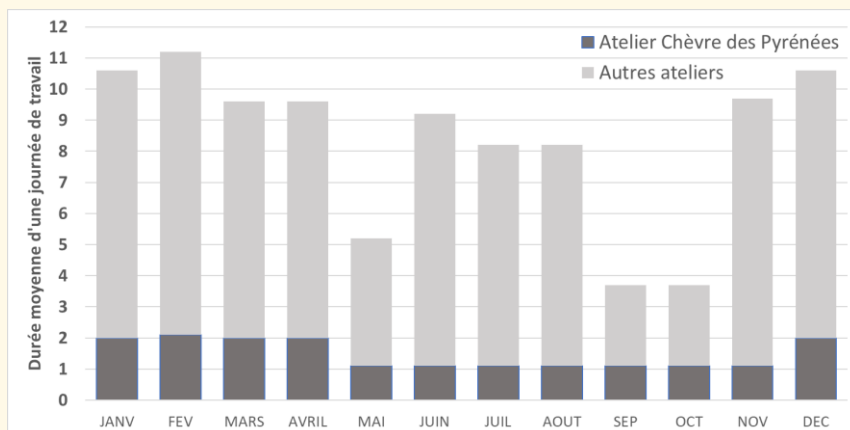


## ZOOM SUR...

### Une alternative bienvenue au débroussaillage mécanique mais un temps d'astreinte à ne pas négliger

La présence de troupeaux ovins et bovins aux effectifs conséquents laisse d'ailleurs peu de disponibilité aux éleveurs pour les chèvres. L'atelier chèvre des Pyrénées occupe une à deux heures de travail par jour principalement consacrées aux soins du troupeau et à sa gestion (gardiennage éventuel certains jours).

Le temps de gestion des clôtures (ou de déplacement des parcs mobiles) n'est pas à négliger dans ce système ; il arrive même parfois que l'un des éleveurs soient contraints de garder les chèvres sur certains secteurs difficiles à clôturer ; toutefois cela doit être mis en regard avec le temps (et la pénibilité) de débroussaillage économisé.





# LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES GLOBAUX EN QUELQUES CHIFFRES

## Résultats économiques de l'atelier caprin (0,2 UMO)

Valorisation moyenne des chevreaux vendus : **119 €**

Produit brut /chèvre (hors primes) : **104 €/chèvre**

Charges d'alimentation : **9 €/chèvre**

Charges opérationnelles : **41 €/chèvre**

Marge brute (hors primes) : **63 €/chèvre**

Charges de structure : **82 €/chèvre**

EBE de l'atelier caprin : **4 150 €** soit **20 752 €/UMO**

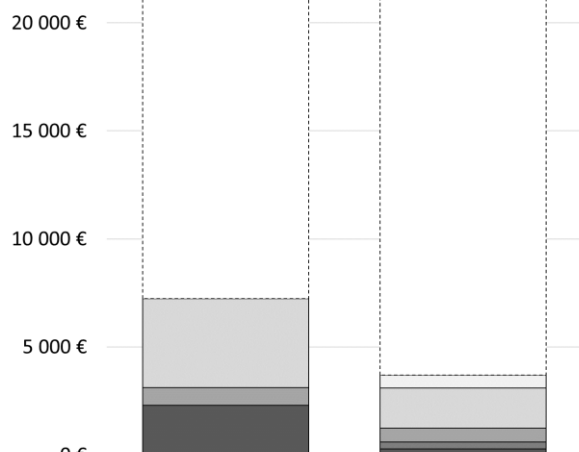
Efficacité économique (EBE/produit brut) : **57%**

Rémunération du travail permise par l'atelier caprin

(méthode COUPROD) : **0,5 SMIC chargé /UMO**

Malgré les faibles charges, ce sont les aides PAC qui permettent de dégager un revenu à hauteur d'un demi SMIC par UMO pour l'atelier caprin. A noter cependant : la contribution des chèvres des Pyrénées au fonctionnement global de la ferme (économie de temps et d'intrants pour débroussailler) n'a pas été prise en compte ici, bien que sa valeur économique ne soit pas nulle..

Charges et produits de l'atelier Chèvre des Pyrénées



	PRODUITS	CHARGES
Total Produits autres ateliers (dont PAC)	135 440 €	
Aides PAC	4 124 €	
Autres ventes	830 €	
Vente production (viande)	2 288 €	
Total Charges autres ateliers		94 316 €
Amortissements et frais financiers		597 €
Charges structure (hors amortissement et frais financiers)		1 860 €
Charges de transformation		640 €
Frais d'élevage		310 €
Charges alimentaires		282 €



## ATOUTS ET CONTRAINTES

### Atouts



Atelier caprin économe en temps et en intrants, autonome en fourrage, qui représente une alternative efficace à un entretien mécanique des parcelles avec tous les atouts que cela peut induire pour l'exploitation (augmentation du prorata d'admissibilité des parcelles déclarées à la PAC, complémentarité avec d'autres espèces de ruminants, gain de temps et de pénibilité en ce qui concerne le débroussaillage)

### Contraintes



La commercialisation de la viande de chevreau est parfois difficile, ce qui peut remettre en question la rentabilité de l'atelier, et compliquer la gestion du troupeau caprin (augmentation subie des effectifs, présence de chevreaux mâles non vendus et pas toujours castrés) ; la sensibilité des chèvres au parasitisme doit être un point de vigilance car elle peut induire une mortalité importante, surtout si elles valorisent les mêmes parcelles que les brebis

